

7ème dimanche de Pâques

Jn 17, 20-26

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :

« Père saint,

je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,  
mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

Que tous soient un,  
comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi,  
pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,  
pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

moi en eux, et toi en moi.

Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un,  
afin que le monde sache que tu m'as envoyé,  
et que tu les aies aimés comme tu m'as aimé.

Père,

ceux que tu m'as donnés,  
je veux que là où je suis,  
ils soient eux aussi avec moi,  
et qu'ils contemplent ma gloire,  
celle que tu m'as donnée  
parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Père juste,

le monde ne t'a pas connu,  
mais moi je t'ai connu,  
et ceux-ci ont reconnu  
que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom,  
et je le ferai connaître,  
pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux,  
et que moi aussi, je sois en eux. »

Cette finale du chapitre 17 de saint Jean ne peut pas être plus claire. Au final, la promesse qui nous est faite, c'est bien que nous serons UN avec le Père et le Fils dans la gloire divine et nous serons UN tous ensemble. Relevons les expressions que ne peuvent être que des sources de prière :

Que tous soient un,  
comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi

Qu'ils soient un en nous, eux aussi,  
pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,  
pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

moi en eux, et toi en moi.

Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un,  
afin que le monde sache que tu m'as envoyé,  
et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Et la suite.....

Sommes-nous vraiment dans cette perspective, y croyons-nous vraiment ? Cultivons-nous déjà entre nous cette unité tellement inhabituelle ? C'est là normalement le sens de notre vie en Eglise. Il m'arrive souvent de croiser des communautés où la vie fraternelle n'est pas vraiment située de cette manière et qui se demandent pourquoi elles ne vont pas bien. Vivre ainsi, c'est croire à l'oeuvre de Dieu et s'y rendre totalement disponible. Il n'y a guère besoin d'en dire plus.